

8 février 2018



NUMAD
2018



Édition °2



Le tournant du NUMAD



Suivez l'actualité du NUMAD sur vos réseaux sociaux !



jri_madrid



JRIImadrid



NUMAD
JRI.Madrid



JRI Madrid



numad2018



JRI Madrid

María SAFLEKOS, présidente de la commission d'écologie.

Quel est le rôle des commissions? Comment fonctionnent-elles?

Il faut trouver une résolution internationale. Lorsqu'un pays est co-signataire, il doit effectuer les closes, donc agir en fonction des mesures proposées. À la fin des deux jours de débat, on obtient deux résolutions.

Le poste de présidente est-il stressant?

C'est ma première année dans ce rôle et c'est un peu difficile. On veut donner une bonne impression mais c'est pas facile de tout gérer. Malgré les défis, c'est une expérience très enrichissante.

María Saflekos, présidente de la commission d'écologie par Chiara Maroli

Les valeurs du NUMAD sont-elles véritablement applicables ?

Évidemment, ces conventions traitent des sujets importants au niveau mondial et à l'ordre du jour. On pourrait penser qu'ils ne nous concernent pas, mais on est un peu naïfs. Dans ce cas, les océans sont reliés à des problèmes très variés, comme la pollution, le réchauffement climatique ou l'agriculture non durable.

Nathalie Maroto, Alba Tejedor



Le NUMAD : une diversité de langage



Les élèves du lycée San Juan Bautista (photo : Chiara Maroli)

Le NUMAD permet à de nombreux lycées de se réunir autour de la langue française. C'est le cas du lycée espagnol San Juan Bautista permettant aux élèves d'obtenir une formation

« Bachibac ». Celle-ci concède à la fois le diplôme du bac français et son équivalent espagnol. Ces étudiants profitent donc de leur atout : le bilinguisme.

Nous les avons rencontré et nous avons eu la chance de recueillir leurs impressions. Pour pouvoir participer au NUMAD, ils ont dû se préparer avec leur lycée. Un d'entre eux nous a confié qu'une des choses les plus dures était de s'adapter aux protocoles. Mais, la principale difficulté est d'avoir un français fluide

et d'être à l'aise en public. Malheureusement, tous les candidats ne peuvent pas être choisis. Ainsi, ils sont départagés par les notes des années précédentes et leur niveau de français.

Selon eux, cette expérience leur apporte de la maturité. En effet, ils doivent se débrouiller seuls pour se déplacer dans le lycée et socialiser avec des personnes d'autres pays. Les individus venant des mêmes lycées sont séparés dans les différentes commissions existantes pour les inciter à communiquer en sortant de leur zone de confort. Grâce à cela, ils peuvent apprendre davantage sur les cultures des autres élèves présents. Cela leur donne un bon moyen de se former pour le futur.

Marta Díaz, Bérénice Moulard

Health committee

What are the main challenges of your commission ?

Nicolas D'cotta : This commission is about regulating and existing science, so the main challenges are the conflicting ideologies of countries. You've got very religious dictatorships and neo democracies, for example military oriented democracies and dictatorships. It's mainly a conflict of interest.

Isabelle Cope : The main challenge is for countries to find concrete agreements on amendments and resolutions.



Les deux présidents du Health Committee par Chiara Maroli

What is your role as presidents of your commission ?

Nicolas : Presidents of commissions regulate the debates so sometimes they're oriented towards a certain topic. But usually they just hand in the floor, they yield a speech to people and regulate the commission so it doesn't go badly.

Can you please explain what the resolutions consist in ?

Nicolas : The resolution being debated right now is about regulating human gene modification.

Isabelle : There is a point in the resolution debating that they might create another committee to talk about moral and ethics.

You are the only commission in english, is that a problem for the delegates ?

Nicolas : It's an advantage, it gives originality and NUMAD, and diversity to this MUN. Furthermore, most international MUN's are in english so it's a better preparation.

Sigrid Serrano, Robin Allix

Dans les coulisses d'une commission

Depuis un coin sombre de la salle B34, nous assistons à la "Commission de l'Écologie". A première vue cette salle ressemble à une classe pleine de gamins en costard cravate qui font semblant de prendre des décisions, comme s'ils étaient des membres de l'ONU. Ne vous fiez pas aux apparences. Nous assistons à un débat déclaré "informel", de plus de deux heures. Le but final de tous ces dialogues est de trouver des résolutions, qui devront ensuite être signées par plusieurs pays pour protéger les océans de notre planète.

Ensuite, un "débat formel" commence pour aboutir à une résolution commune, que tous les États devront adopter. Telles étaient nos attentes. Quelle déception! Pendant toute la durée du supposé "débat", rien, absolument rien n'a été dit et/ou débattu. On se demande si cet événement est vraiment utile et enrichissant pour les élèves. Et quels intérêts présentent alors ces longues conférences? Par exemple, à quoi a donc servi la COP21? Est-il vraiment utile de réciter de longs discours de motivation, si on est incapables de signer l'accord qui pourrait changer les choses?

Bienvenue dans le monde de la diplomatie : défendre les intérêts de chaque pays, de longues heures de négociation en quête de possibles compromis ou accords, rallier les participants à une cause commune. Voilà le défi que doivent relever nos ambassadeurs en herbe. Il est impératif pour eux de construire un nouveau monde en maintenant certains anciens principes, comme Liberté, Égalité et Fraternité. Et en privilégiant plus les valeurs humanistes, et pas seulement les dimensions politiques et économiques.

Nathalie Maroto, Alba Tejedor

La fin du NUMAD ?

Un événement est venu perturber le NUMAD 2018. En sept années de NUMAD, jamais l'ambiance n'a été si tendue. Pourrait-il être le dernier ?

En effet, un trouble s'étend dans les esprits des enseignants, élèves et parents : une réduction budgétaire des fonds de l'AEFE qui mettrait en danger le réseau des établissements français à l'étranger.

Revenons sur les faits. Le 27 novembre 2017, le directeur de l'AEFE, Christophe Bouchard, informe le Conseil d'Administration de suppressions de postes d'enseignants. Cette annonce a eu l'effet d'une bombe dans le corps enseignant, comme chez une majorité des parents, qui redoutent une nouvelle hausse des frais de scolarité. Depuis cette date, les enseignants à l'étranger ont mis en place de nombreuses démarches pour exercer une certaine pression sur l'Etat français. "Dans un premier temps, la démarche fut diplomatique, les enseignants menacés, essayèrent de contacter la nouvelle administration de Macron, sans obtenir de résultats. Suite à ça, plusieurs grèves furent organisées, pendant plusieurs mois : Malheureusement, on s'aperçoit que c'est toujours avec les actions fortes qu'on est entendus", nous déclare un représentant du syndicat du SNES.

Côté parents, les mesures prises par les professeurs (notamment l'annulation du BAC blanc) font grincer les dents. Si certains parents d'élèves se montrent solidaires avec les professeurs, d'autres exigent un "gel des mouvements sociaux" pour ne pas pénaliser les élèves.

Quoi qu'il en soit, cette ombre des coupes budgétaires a plané sur le NUMAD 2018. Pour preuve, le président, Yohann Bucas, dès son premier discours à la cérémonie d'ouverture, lançait visiblement ému, en guise de conclusion, que : "Sans la garantie des profs, il n'y aura plus de NUMAD (...). Je serai peut-être le dernier président du NUMAD".

Marta Díaz-Corralejó Rivera,
Cayetana Gutiérrez Sterling



Pancartes de grève (photo de Julien Cassan)

Brève

M. Moratinos soutient la grève ! L'ex-ministre révèle qu'il fera tout pour renforcer son ancien lycée.

Aziliz Bucas

Temps de crise aux États-Unis !

Le président du NUMAD Yohann Bucas interrompt la 4ème commission politique spéciale et suspend les débats. Il nous informe de la sécession de la Californie. Cet événement choque les délégués et leur donne un nouvel objectif : trouver une solution efficace qui permettra de résoudre ce problème.

Malgré le refus de San Diego, trois autres États suivent l'exemple. Le président Donald Trump affirme que cela est contraire à la constitution et que tous les moyens nécessaires seront utilisés pour l'empêcher.

Marta Díaz-Corralejó



Annnonce de la sécession de la Californie par Chiara Maroli

Il était temps de faire un break !

Hier, jeudi 7 février, après une rude journée remplie de réunions, de débats et de diplomatie, les élèves prennent finalement une pause. À 19h30, dans la salle symphonique de "El Auditorio Nacional de Música" de Madrid, les participants du NUMAD ont assisté au sublime concert "Opera Per Tutti", joué par "La Orquesta Joven Europea de Madrid" (OJEM) et le coeur du LFM, qui l'accompagnait.

Adriana Tanus, directrice de l'orchestre, a fondé l'OJEM en 2010, inspirée par ses expériences internationales. C'est aussi la volonté de s'exprimer à travers la musique et son enseignement. Professeur de musique au Lycée Français de Madrid, joueuse professionnelle de violoncelle et licenciée en direction d'orchestre à l'"Associated Board of the Royal Schools of Music", elle a reçu en 2016, de l'État français, la prestigieuse médaille de "Chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques". Femme virtuose et artiste passionnée, elle nous présente avec son concert des valeurs uniques qu'elle a créées et défendues depuis le début de sa carrière. Bien sûr, cet orchestre ressemble à une tour de Babel, mais cette diversité offre une richesse indéniable à l'ensemble.



Opera Per Tutti (photo de **Jean-Marc Martinez**)

En effet, chaque répétition de l'OJEM rassemble, un peu à la manière d'une réunion de famille, des personnes d'origines différentes et de multiples langues, mais qui partagent un lien affectif commun. La cohabitation entre des musiciens de tous les âges et de tous les niveaux, la présence symbolique de quelques parents, avec les différentes langues et cultures de chacun, constitue un modèle d'union dans la diversité, de coopération, de dialogue, et, avant tout, de diplomatie.

Max Medrano

Ice breaking réussi !

Après l'effort, le réconfort ! Aux sons de la basse, de la guitare et de la batterie, des élèves du Lycée ont animé le début de la soirée. Les participants, tout d'abord timides, se sont contentés de regarder les déhanchements endiablés du président du Numad, Yohann Bucas. La musique a fait le reste, voilà la piste de danse bondée. Certains professeurs se sont même pris au jeu, comme M. Dardel avec sa jambe bionique. Tous ravis de partager ce moment festif avec leurs élèves. Des couples se sont également formés ...

Marta Díaz-Corralejo, Estelle Fernández-Blanco



Soirée du NUMAD par **Chiara Maroli**

Séquence émotion

Monsieur Éric Carlier

Comment a été créé le NUMAD ?

En 2011, Monsieur MONDOLONI (ancien proviseur de l'établissement) nous a demandé de reproduire un modèle des Nations Unies. Nous nous sommes tout de suite lancés dans l'aventure. Les premiers participants du projet étaient des lycées espagnols. Puis, au fil des années, le NUMAD s'est internationalisé. C'est un événement incroyable et unique dans ma carrière.

Le NUMAD a-t-il évolué ?

Effectivement, les élèves ont de plus en plus de responsabilités et l'évènement a de plus en plus d'impact et de force.

Que pensez-vous de la problématique de cette année ?

Elle est excellente ! Cela permet de redonner l'espérance aux plus jeunes. Ma fille est en CP et croit fermement à l'importance de la préservation de notre planète. Néanmoins elle semble être perdue d'avance et cela m'attriste.

Nathalie Maroto, Alba Tejedor

Dimitri Nicolaïdis : un personnage-clef du NUMAD

Pouvez vous vous présenter ?

Je m'appelle Dimitri Nicolaïdis. Je suis un ancien professeur d'histoire-géographie du lycée français de Madrid. Quand je suis arrivé, j'ai très rapidement découvert le NUMAD qui avait été mis en place l'année précédente. J'ai décidé de m'investir dedans : dans les premiers temps, j'ai suivi des délégations du LFM puis, je me suis impliqué de plus en plus dans l'organisation.



Dimitri Nicolaïdis par Oliver Batko

Quel est votre rôle dans les différents NUMAD ?

Lorsqu'Eric Carlier est parti, j'ai pris la suite de l'organisation du NUMAD. Le début a été un peu spécial car la transition s'est faite en douceur. Nous savions qu'il allait partir donc nous avons pu nous y préparer. Comme je connaissais bien le NUMAD de l'intérieur, j'ai pris la relève.

Mon rôle dans les anciens Numad était de préparer des délégations. À l'origine, il y avait des délégations par classe donc on les préparait sur le fond et on les suivait au cours de cette expérience. Progressivement, je me suis axé sur l'encadrement des présidents, dans la définition des contenus, la préparation des rapports... Avec le proviseur, nous nous occupons de la répartition des tâches et de la rationalisation de l'organisation de l'évènement.

J'ai organisé le NUMAD 2018, mais j'ai dû partir en cours d'année pour vivre à Bruxelles. D'autres professeurs ont donc pris la relève et je suis heureux d'y assister.

Bérénice Moulard, Robin Allix



Éric Carlier par Oliver Batko

En pèlerinage ?



Louise Irrmann par Paula Mulero

Louise IRRMANN, est une ancienne élève du LFM maintenant en terminale ES dans le sud de la France. Elle est très heureuse de participer au NUMAD une deuxième fois. C'est pour cela qu'elle a insisté auprès du chef de son établissement à Montpellier pour intégrer ce projet. Nostalgique, elle nous dévoile que les cinq années passées dans cet établissement lui ont permis d'établir un lien très étroit avec les professeurs et les élèves. Elle n'oubliera jamais toutes les expériences multi-culturelles et enrichissantes vécues.

Nathalie Maroto, Alba Tejedor